

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 10 JUIN 1915

G.-E. DION, Administrateur

## N'OUBLIONS PAS LE GRAND PELERINAGE DU MADAWASKA A STE-ANNE DE BEAUPRE LES 16, 17 ET 18 JUIN

### CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-47  
**M. X. D. CORMIER**  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

**A. M. CHAMBERLAND**  
B. A.  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC  
Bureau: Grand Falls  
St-Léonard, tous les jendis de cha-  
que semaine  
Anderson Siding, le 15 de chaque  
mois.

zone 34  
**PIO H. LAPORTE**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46  
**A. M. SORMANY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. GUY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**DR Z. VEZINA**  
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.  
Médecin spécialiste  
de l'Hôpital de Fraserville  
Spécialité: Maladies de yeux,  
oreilles, nez, gorge.  
Bureau: 151 rue Lafontaine  
Fraserville, P.Q.  
Tél. Kamouraska, No. 325  
Tél. National "519"  
Heures de Bureau:  
10 hrs à 11.30 hrs a. m.  
2 hrs à 5 hrs p. m.  
Soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18  
**J. A. RATTEY**  
Médecin-Vétérinaire  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone  
**JOHN J. DAIGLE**  
MARCHAND GENERAL  
EDMUNDSTON, N. B.

**FIRMIN MICHAUD**  
Marchand de Liqueurs  
ST-LEONARD, N. B.

**A. E. THIBAUT**  
MARCHAND DE MEUBLES  
Assortiment complet  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. DAIGLE**  
HOTELLIER  
ANDERSON SIDING, N. B.

**NEW VICTORIA HOTEL**  
Rue Victoria

Chambres confortables. Ser-  
vice de premier ordre.  
Salles d'échantillons à la dis-  
position des voyageurs.

**S. J. BERNARD,**  
Edmundston, N. B.

S'assurer dans une Compagnie  
qui vous est connue est comme pro-  
fer de l'argent à un étranger.  
L'assurance sur la Vie est  
une chose sérieuse pour toute  
personne ou pour toute fami-  
le. Voyez à ce que votre Po-  
lice soit placée dans une Com-  
pagnie dont la réputation  
d'intégrité est hors de doute.  
Depuis 67 années l'Union  
Mutuelle de Portland a tou-  
jours promptement payé tou-  
tes réclamations légitimes, et  
elle est connue comme une  
Institution qui fait honneur à  
ses engagements.

**A. P. LABBIE,**  
Géomètre  
Agence: FORT KENT, N. B.  
Résidence: Edmundston, N. B.

### Les Chemins

On se plaint un peu partout que les chemins publics ne sont pas ce qu'ils devraient être, mais là finit la besogne ou ne fait rien autre chose pour l'amélioration des routes que de se plaindre. On aura bien accumulé plainte sur plainte, sans un peu de bonne volonté, sans un travail sérieux, les chemins resteront mauvais. On discute, on critique, on jette la faute sur celui-ci, celui-là, on accuse les surintendants, les gouvernements. Tout cela ne vaut pas un "voyage" de "gravois", ni une pelletée de terre.

Si nos routes sont mauvaises, c'est un peu notre faute. Nous ne portons pas à la question de la voirie tout l'intérêt qu'elle demande. Les "assesseurs" n'évaluent pas les propriétés à leur valeur réelle. Souventes fois, des propriétés sont évaluées seulement le quart de la valeur réelle. Les taxes pour les chemins était réparties à un certain pourcentage de l'évaluation, les contribuables ne sont donc pas appelés à donner sur les chemins, tout le temps qu'ils devraient donner. Voilà la cause directe de nos mauvais chemins. C'est la faute aussi de ceux qui font la "corvée" en fumant la pipe dans une taille de branches; C'est la faute de ceux qui préfèrent casser leurs voitures que de jeter quelques pelletées de terre dans les trous devant leur propriété. Enfin, on s'est dit que les chemins appartiennent au Roi, au gouvernement et le travail que l'on fait sur les chemins, on le fait en rechignant.

Dans la province de Québec, les propriétaires doivent entretenir leur "devanture". Un cultivateur du comté de Témiscouata nous disait, l'autre jour, qu'il lui fallait entretenir en bon ordre quatre milles de chemin. De plus, dans la même province, les municipalités doivent construire les ponts ordinaires. C'est la loi et on ne se plaint pas outre mesure. Au Nouveau-Brunswick, le gouvernement bâtit les ponts petits et grands et donne des octrois dans chaque paroisse pour les routes. Les contribuables sont appelés à contribuer seulement quelques jours d'ouvrage dans le temps le moins pressé. Mais les gens sont gâtés. Elles voudraient maintenant que les gouvernements paient pour tous les travaux requis pour la confection des routes publiques.

Nous l'avons déjà dit et nous le répéterons souvent: les chemins nous appartiennent; ils sont là pour notre utilité; c'est nous qui devons les rendre bons. Tant mieux si les gouvernements nous aident, mais n'oublions pas que les routes publiques seront ce que nous les ferons, ni plus ni moins.

Une chose est certaine, nous commençons les travaux des chemins trop tard dans la saison; c'est une routine qui devrait être mise de côté sans plus tarder. Toutes les mauvaises places devraient être touchées dès le printemps. Les argents qui sont placés entre les mains des surintendants devraient être dépensés de bonne heure et non à la fin de l'été. Autrement, les chemins restent mauvais la moitié de la belle saison. Chaque district devrait avoir aussi un "split-log drag", ou se servir plus fréquemment des "Road-Machines" pour les places raboteuses. Ces instruments, quand on sait s'en servir, sont d'une grande utilité.

Pour encourager les gens à porter plus d'intérêt à la voirie, nous proposons que le conseil municipal accorde, chaque année, une prime de un ou deux cents dollars à l'employé des routes, à la paroisse qui aura les meilleurs chemins. Nous proposons aussi que cette question soit débattue à la prochaine session du conseil. La chose en vaut la peine.

### Aux Marchands du Madawaska

Nous avons besoin d'une grande quantité de bas de bonne qualité, bien faits et de bonne grandeur. Envoyez une paire échantillon disant la quantité que vous pouvez livrer pour le ter. Aout.  
EASTERN MANUFACTURING CO.  
St-Florent, Station, Que.

### A VENDRE

Sept chevaux à très bas prix. Chevaux de chemin et d'ouvrage de trois ans à douze ans. A des conditions très faciles. S'adresser à:  
Paul Clavette  
St-Basile N. B.

### Les Feux de Forêts

Les feux de forêts font chaque année des dégâts considérables. Nous ne saurions trop mettre en garde la population entière contre cette agent de destruction. Ceux qui ont des "abatés" à faire brûler sont tenus par les lois de la province de prendre tous les moyens pour empêcher que le feu se communique aux terrains voisins. Le bois est une grande richesse pour le pays; il faut le conserver. Les lois sont strictes contre ceux qui allument des feux pour aider au défrichement des terres. Mais les lois resteront lettres mortes si les gens ne prennent pas certaines précautions absolument nécessaires pour empêcher les pertes énormes qui se font d'année en année dans les bois.

Très souvent ces pertes sont dues au manque de la prévoyance la plus élémentaire. Par négligence ou par légèreté, dans le temps des chaleurs, on jette une allumette qui flambé encore dans l'herbe séchée, et le vent aidant, le feu commence à parcouir, s'étend dans les bois voisins et voilà que les dommages s'annoncent avec rapidité.

On annonce de grands feux de forêts à la Rivière Bleue, le long du chemin de fer International, dans les alentours de Bathurst, et dans quelques endroits de la province de Québec. Une fois commencés, ces feux deviennent incontrôlables, et il faut une pluie abondante pour en arrêter le feu.

Soyons donc prudents. La prudence est la mère de la sûreté. Que ceux qui font la terre "neuve" attendent un temps favorable pour mettre le feu aux "abatés". Que ceux qui vont à la chasse ou à la pêche, et qui font "finaillier" la "galette" dans un creux d'arbre s'assurent avant de repartir que le feu est bien éteint. Que ceux qui allument leur pipe en passant dans les broussailles et le long des routes boisées ne jettent pas à terre l'étincelle qui suffit pour allumer un grand feu. Avec ces petites précautions, nous éviterons au pays des pertes immenses. Encore une fois, soyons prudents.

LUMBERMAN.

### LE PELERINAGE

Le pèlerinage qu'organise M. le curé d'Edmundston sera, a n'en pas douter, un gros succès. Les paroissiens d'Edmundston et de la paroisse se feront un devoir d'y aller en foule, car ils savent qu'il y a pour eux un intérêt plus grand que jamais à ce que ce pèlerinage réussisse.

Il faut se garder d'oublier le but premier de ces pèlerinages. Sans doute il n'est pas défendu de voir au côté financier puisque cet argent doit aller pour des bonnes œuvres, nos œuvres paroissiales. Il importe aussi que l'organisation soit bonne afin de donner aux pèlerins tout le confort possible.

Mais avant tout il faut se rappeler qu'un pèlerinage est un voyage pieux vers un sanctuaire vénéré ou l'on va offrir ses hommages au patron ou à la patronne du lieu en même temps que demander la protection et les grâces du Saint ou de la Sainte.

Les Canadiens Français ont toujours eu pour sainte Anne une vénération spéciale et son sanctuaire de Beauport a depuis longtemps vu en chaque année des foules sans nombre. Et sainte Anne s'est montrée généreuse de ses grâces. Que de miracles sont arrivés par ses ombres bien-aimées que des protégés reconquis, ont laissés la com-  
me témoignage permanent de leur reconnaissance envers la Bonne Sainte.

Si l'on veut toutefois que sainte Anne nous soit favorable nous devons faire ce pèlerinage avec piété. Ce n'est pas une excursion, ce n'est pas un voyage de plaisir que nous devons faire, mais un voyage pieux. Rappelons-nous nos encêtres qui allaient à pied n'emportant rien à manger se soumettant volontiers aux fatigues et parfois aux mauvais traitements pour aller vénérer le Saint de leur dévotion.

Nous prévoyons un beau pèlerinage, chacun voudra faire sa part pour que l'ordre parfait règne tout le temps et pour que Ste-Anne soit contente de ses enfants du Madawaska. Allons en foule lui offrir nos hommages.

### NECROLOGIE

La mort vient d'enlever à l'affection de sa famille, un père d'une exemplaire dans la personne de M. Edmond Têtu de Ste-Rose du Dégré. Il est décédé à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, vendredi, le 4 juin, à l'âge de 77 ans, 9 mois et 16 jours. M. Têtu était né à St-Thomas de Montserrat. Il y a 49 ans, il venait s'établir à Carleton où il demeura assez longtemps, et il y a 18 ans, il s'établit à Carleton pour Ste-Rose du Dégré, où il vécut presque sans interruption jusqu'à sa mort, et où il devint un des citoyens les plus estimés.

M. Têtu avait toujours joui d'une constitution robuste et jusqu'à l'hiver dernier, il pouvait se vanter de ne pas connaître la maladie. D'un caractère gai et affable et d'un cœur grand et large, il s'était fait un grand cercle d'amis qui le regretteront longtemps.

Depuis quelque temps, M. Têtu demeurait à Edmundston, avec son fils Joseph, notre populaire concitoyen. Il paraissait toujours fort et plein de santé, malgré son âge avan-  
cé. Au printemps, ses forces semblaient se laisser tout à coup. Il s'a-  
perçut que sa première maladie se-  
rait sa dernière. Il demanda d'être  
transporté à l'hôpital de St-Basile  
où il pourrait mieux se préparer  
pour le grand voyage d'où on ne  
revient pas. Malgré tous les soins,  
la vieillesse était là et se fut inutile.  
Il est mort en vrai chrétien, en  
touré des siens, après avoir reçu tous  
les secours que l'Eglise accorde à  
ses enfants à l'heure du trépas.

Il laisse pour pleurer et prier sur  
sa tombe deux fils, Jos Têtu d'Ed-  
mundston et Edmond Têtu d'Agus-  
ta, Maine, et quatre filles Mesla-  
mes John Trusty de Carleton, Me.,  
Amédée Badotte de Ste-Rose, Wil-  
liam Dumont d'Escovert et J. B. Mi-  
chaud de la Rivière Bleue.

Les funérailles eurent lieu, lundi,  
le 7 à Ste-Rose du Dégré, au mili-  
eu d'un grand nombre de parents  
et d'amis. Les porteurs étaient MM.  
John Griffin, Honorias Lapointe,  
Edouard Deschênes et Alexis Sou-  
cous de Ste-Rose. M. Octave L'Es-  
tache portait la croix.

Le service funèbre fut chanté  
par le révérend M. Lavoie. L'orgue  
était touché par Mde. Alexis Lan-  
dry. Au chœur on remarquait M.  
le docteur J. B. Sirois, M. Willie  
Perron et M. l'avocat Max. D. Cor-  
mier d'Edmundston. MM. L. A.  
Dugas, M. P. C. Frank Rice, J.  
Enoil Michaud, l'avocat Joseph Mi-  
chaud, A. E. Thibault, Joseph Thi-  
bault, Dr. J. A. Guy d'Edmundston  
étaient aux côtés du défunt.

Vous tous qui l'avez connu, priez  
lui.

Le Madawaska offre aux pa-  
rents du défunt ses plus vives con-  
doléances dans la douleur qui les  
frappe.  
UN AMI

N'oubliez pas d'al-  
ler au pèlerinage  
les 16 17 et 18

POUR LES CULTIVATEURS

Agriculture. Hygiene, etc.

Si possible ne quittez pas la culture, ou retournez-y au plus tôt

-Eh bien, comment ça va-t-il? -Pas mal, M. le curé. -Et le travail? -Comme ci comme ça. Enfin on ne chôme pas. Heureusement! Sans cela...

produire et les arbres à pousser. Tandis qu'ici... -Tandis qu'ici, je mourrais de faim. -Aussi, songes-tu à l'avenir des petits? Aimes-tu mieux voir tes filles s'étioler dans les filatures plutôt que de les voir lier des gerbes, dans le grand soleil? Préfères-tu voir tes fils cogner des clous sur les toits plutôt qu'à de les entendre chanter sous les planches du labour?

Il me faut oublier

Le dernier numéro du "Passe-Temps" (527) contient huit morceaux de musique dont voici les titres: 10 Il me faut oublier, chanson d'amour interprétée par German; 20 Si j'étais... Rockfeller, chanson comique de E. Merville; 30 Sa Majesté! chanson militaire; 40 Après la guerre, chanson guerrière de Du May q'Amour; 50 Les Chataignes, chanson pour les tout petits; 60 Roule ta Bosse, mon pioupiau, chanson de marche inédite; 70 Yvonne, polka pour piano (inédite); 80 Laura Valse, morceau brillant pour le piano.

Un bon verger est toujours payant

"Cette question est d'une importance capitale dans la création d'un verger. Si l'on ne plante pas de bons arbres et des variétés excellentes et éprouvées, on n'obtiendra aucun résultat malgré l'attention et les soins donnés aux autres détails de la conduite d'un verger." Voilà ce qu'a écrit le Rév. Père Léopold, de la Trappe, professeur d'expérience en arboriculture fruitière.

Baptême de whiskey

Quelques catholiques ont découvert un nouveau baptême. Ce n'est pas suffisant qu'il y ait le baptême de désir, de sang et d'eau, ils ont inventé le baptême de whiskey. En attendant que le bébé puisse en faire autant, le père et le parrain avant de partir pour l'église s'ingurgitent force rasades de whiskey. Ils en empestent la marraine, le prêtre qui baptise et toute la sacrifiée. Le diable est fin. Comme il sait se prendre pour ridiculiser les malheureuses victimes. A la veille de prendre son empire sur l'enfant, il tâche de se rattraper sur le père et le parrain.

La tuberculose

Protection des enfants contre la scrofule et les autres affections tuberculeuses. La prédisposition de la scrofule peut être héréditaire ou acquise. La prédisposition innée est transmise à l'enfant par des parents scrofuleux tuberculeux, syphilitiques ou alcooliques. C'est un fait prouvé qu'un père ou une mère alcoolique ont des enfants scrofuleux. Cela explique que nous défendons aux personnes malades ou affaiblies de se marier avant d'avoir recouvré la santé. Les affections énumérées ci-haut sont curables, il ne faut donc pas négliger de les faire traiter.

CHENIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 10 Novembre 1914. Express: Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m. Arr. Connors N. B. 12.43 p. m. Mixte: Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m. Arr. Connors N. B. 8.38 p. m.

Synopsis of Canadian North-West Regulations

The sole head of a family, or any male over 18 years old, may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (not Sub-Agency), on certain conditions.

SOI VENIR DE FAMILLE

Important Register Familial. Prix: l'exemplaire, 10c. Le cent - \$6.00. S'adresser à l'auteur Rev. E. P. Chouinard St-Paul de la Croix Comté Témiscouata P. Q.

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES Adressez-vous a l'imprimerie "LE MADAWASKA" Travail Rapide et Soigne. DEMANDEZ NOS PRIX Abonnez-vous au "MADAWASKA"

LE SEPARATEUR "LILY"

Agents des McCormick dans le comté du Madawaska

- JOHN B. CLAIR, Clair, N. B. JERRY BOUTOT, Baker Lake, N. B. ALEX. NADEAU, Albertine, N. B. PAUL B. CYB, Edmundston, N. B. PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B. TOON THERRIAULT, Green River A. B. VIOLETTE, St-Léonard BARTLEY MARTIN, Martins S. SIMKEVITZ, Grand Falls NADEAU, Baker Brook TAYLOR & PRESCOTT, Peterson Siding



Aussi les ligues suivantes: Lieuses, Moissonneuses, Faucheuses, Rateaux, Wagons, Feed Grinders, Presses à Foin, Charrues Oliver Cultivateurs, Huile, Engins, Turbine et accessoires pour réparation.

Tous les séparateurs à crème se ressemblent plus ou moins. Cependant il y a certains points qui font qu'un séparateur est plus efficace et donne plus ou moins satisfaction. Le cultivateur d'aujourd'hui demande plus qu'un instrument dans lequel il peut passer son lait. Ce qu'il veut c'est un séparateur de mécanisme simple, un bon écremeur facile à laver facile à tourner. Tous les avantages sont compris dans le séparateur "LILY" qui est construit de quatre grandeurs pour répondre au besoin d'un grand ou d'un petit troupeau de vaches. Le cultivateur qui a deux vaches ou plus ne peut se passer d'un séparateur. Le cultivateur qui a un séparateur en retirera autant d'argent qu'il en a donné pour l'acheter par le surplus de crème, et sa machine sera encore neuve. L'achat d'un séparateur "LILY" est le meilleur marché que vous puissiez faire parce qu'il fait un meilleur travail et qu'il dure plus longtemps que tous les autres. Pour plus amples informations et pour notre catalogue adressez vous à l'agence locale McCormick la plus rapprochée ou à la

International Harvester Co. of Canada Ltd. ST-JOHN, N. B.

ST. HILAIRE MINERAL SPRING CO. Cocktail, John Collins, Ginger Ale (Belfast), Ginger Beer, Ironbrew, Champagne Cider, Limon, Orange, Cream, Line Juice Soda, Etc., Etc. Post Office Albertine, N. B. ST. HILAIRE STATION, N. B.

AVIS DE VENTE

A Georges V. Martin et Annie Martin son épouse, de la paroisse de St Basile, dans le Comté de Madawaska et Province du Nouveau Brunswick, et à tous ceux que les Présentes concernent: Avis vous est donné qu'il sera vendu par encan public, en face du Bureau de Poste de St Basile, dans la paroisse de St-Basile, dans le comté de Madawaska, Lundi le 12 juillet A. D. 1915, à 10 heures de l'avant midi, sous et en vertu d'un pouvoir de vente contenu dans un certain contrat d'hypothèque, portant la date du 14ème jour de mai A. D. 1913, et enregistré au Bureau des registres tant dans et pour le comté de Madawaska, dans le livre B2, sous le No 14047, aux pages 23, 24, 25, 26 et 27, fait entre Georges V. Martin et Annie Martin son épouse, débiteurs sur hypothèque, et Belone Lévesque Créancier hypothécaire, les terres et prémisses décrits dans ladite hypothèque commise il s'agit d'un certain morceau ou lot de terre et prémisses, situés, sis et étant dans la paroisse de St-Basile, dans le Comté de Province et devant dits et bornés et décrits comme suit:

Faisant face au chemin du Roi conduisant d'Edmundston à Grand Saül, sur le côté d'en haut (Ouest) par la terre appartenant et occupée par Denis Thériault, s'étendant du chemin du Roi ci-devant dit sur une distance de 180 pieds, et ayant 80 pieds en largeur à compter du lot appartenant et occupé par le ci-devant dit Denis Thériault. Ensemble avec toutes les bâtisses, édifices et améliorations y-dessus, afin de réaliser le montant du principal et des intérêts, paiements desquels n'ayant pas été faits tel que convenu. Daté à Saint-Jacques dans le comté de Madawaska, et Province du Nouveau-Brunswick, ce 5ème jour de Juin A. D. 1915. Témoin BELONE LÉVESQUE J. A. CHAREST, J. P. N. B. Voir aussi Avis dans la Gazette Royale

MORTGAGE SALE

To Georges V. Martin and Annie Martin his wife, of the Parish of Saint Basile, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and to all these that the Presents may Concern: Notice is hereby given that there will be sold, at public auction, in front of the Saint-Basile Post Office, in the Parish of Saint Basile, in the County of Madawaska, Monday the 12th day of July A. D. 1915, at the hour of 10 o'clock in the forenoon, under and by virtue of a power of sale contained in a certain indenture of Mortgage, bearing date the 14th day of May A. D. 1913, and registered in the Madawaska County Records, in Book B2 under Number 14047, at pages 23, 24, 25, 26 et 27, made between Georges V. Martin and Annie Martin his wife, Mortgagees and Belone Lévesque, Mortgagee

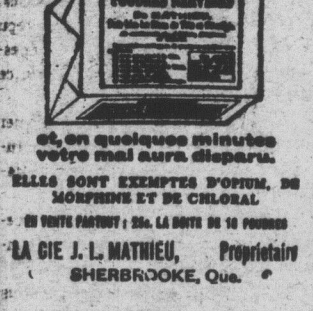
ges, the lands and premises described in said Mortgage as follows:

All that certain piece, parcel or lot of land and premises situated, lying and being in the Parish of St-Basile in the County and Province of aforesaid and bound and described as follows: On the front of the highway road leading from Edmundston to Grand Falls on the upper side by land owned and occupied by Denis Thériault, and extending from the said highway road for a distance of one hundred and twenty feet, and fifty feet width for its full length from the boundary line between the lot hereby granted and the lot owned and occupied by the said Denis Thériault. Together with all the edifices and improvements thereon, in order to realize the Amount of Principal and Interest, default having been made in payment of same. Dated at St Jacques, in the County of Madawaska, this 5th day of June A. D. 1915. Witness BELONE LÉVESQUE J. A. CHAREST, J. P.

MAL DE TETE

Quand vous avez mal à la tête, prenez, au premier symptôme, une dose de

POUDRES NERVINES MATHIEU



et, en quelques minutes votre mal aura disparu. ELLES SONT EXEMPTES D'OPIMUM, DE MORPHINE ET DE CHLORAL. EN VENTE PARTOUT: 25c. LA DOSE DE 10 POUCEES. LA GIE J. L. MATHIEU, Propriétaire SHERBROOKE, Que.

Une famille heureuse

Voyons, Henri, tu n'as pas l'air de bonne-humeur, qu'y a-t-il? Je n'en veux pas de la viande, moi... Je veux du pain rôti et du chocolat au lait, comme Madeleine. Comment? Un enfant de 5 ans qui fait son petit Kaiser dans ma maison! Ce sera la dernière fois: va tranquillement te mettre à genoux dans le coin là-bas et en silence. Quand tu auras assez fait pour manger comme les autres, les aliments du bon Dieu préparés par ta mère, tu demanderas la permission de te lever et de revenir te mettre à table. Henri sent la loi inflexible, il s'exécute sans ajouter une syllabe...

Cet espace est réservé par J. H. NAP. COSSÉLIN MARCHAND-TAILLEUR EDMUNDSTON, N. B.

Culture du blé

Depuis quelques années la culture du blé d'Inde, tant pour l'ensilage que pour l'alimentation du bétail en été, a pris une proportion fort accablante; cette culture a plus que doublé dans les derniers cinq ans. Beaucoup trop de nos cultivateurs n'ont pas encore jugé à propos d'en faire un bon essai. Elle est plus difficile que celle de l'avoine et du foin, elle demande plus de travail, une fumure plus forte etc., mais aussi combien plus forts sont les rendements! Quand le fromage se vend 13 et 14 sous comme l'an dernier n'est-ce pas une négligence coupable que de laisser les vaches chercher leur nourriture dans des pâturages desséchés par le soleil? La fumure et la culture qu'exige le blé d'Inde sont la meilleure préparation que l'on puisse donner au sol pour en avoir une belle récolte de grain et ensuite une bonne prairie. Il y a donc double avantage à cultiver le blé d'Inde: outre que cette culture donne un riche rendement en fourrissant une nourriture des mieux appropriées pour les vaches pendant les sécheresses d'été, elle pendant l'hiver, si l'on a un séchoir elle force à améliorer le sol; c'est peut être ce dernier point qui est essentiel. Si l'on ne peut cultiver le blé d'Inde, que l'on cultive au moins un bon substitut afin de fournir aux vaches pendant la saison des sécheresses, une abondante et riche nourriture. Le fromage se vendait bien l'an dernier, il se vendra encore mieux cette année, c'est donc une source immense de richesses qu'il s'agit d'alimenter et d'exploiter à notre avantage. D'ailleurs l'exemple des cultivateurs progressifs est là pour convaincre ceux qui veulent se laisser convaincre. Le "Droit".

COMMENT ON DEVIENT CONSOMPTIF

Lorsque vous avez pris du froid, lorsque les muqueuses de la gorge sont enflammées, l'inflammation s'étend vite aux bronches et provoque la toux. Il importe de conjurer le mal sans délai, tout retard constituant un grave danger. La consommation, en effet, n'est que trop souvent la suite de la toux. Elle est un rhume qui commence; les microbes de la consommation, répandus partout, s'emparent du terrain favorable, se multiplient et mènent sournoisement la constitution à plus robustes. Quelques doses de Rhumal auront raison d'un rhume à son début; la persévérance dans le traitement triomphera du rhume le plus tenace, l'expérience l'a prouvé fréquemment. Se vend partout 25c la bouteille.

Voitures! Voitures!!

J'ai reçu un char de Voitures Légères que je vendrai à de bonnes conditions. Ces voitures ont été achetées par moi et je les revends directement à mes clients. Vous n'aurez donc par affaire à aucune compagnie d'en dehors. Venez me voir et faire votre choix Frank RICE, Edmundston, N. B.

Feuilleton du Madawaska LA BRISURE par PIERRE L'ERMITE

Troisième Partie (Suite) Alors, il faut rester les bras croisés?... — Eh... mais la tactique a du bon... quoi qu'en pensent les petits cervaux brûlés... Regarder du fond de son fauteuil les gens s'entretenir eux-mêmes... voilà une jouissance économique, que les vieilles barbes silencieuses sont presque seules à savourer... Mais enfin, dans cette occasion, je me charge de faire savoir partout, et avec canonnaires appropriés, que Cudogué est l'auteur du scandale de Sainte-Radegonde; et l'opinion le condamnera d'autant plus que nous autres, catholiques, ne passionnons pas le débat... Pascale allait, venait, dans le grand salon... Gilles la sentait énermée par l'attitude de son père. Evidemment, il y avait eu vive discussion pendant le repas... Mais M. François accordait tout à sa fille, excepté de descendre, même un peu dans l'arène sociale... Sur ce point, il se montrait presque toujours d'une énergie à toute épreuve. Ils étaient trois dans ce salon, ayant chacun une idée différente devant les événements qui se précipitaient. Et encore lui, Gilles, n'était pas complètement sûr d'en avoir une bien précise... Tandis que, chez Cudogué, on devait se frotter les mains, et, avec ensemble, se concerter pour une nouvelle propagande par le fait... Labas, l'offensive, une et haineusement énergique... Ici, la défensive, divisée résignée... Ceci devait tuer cela! Telle était la conclusion de Pascale. En dinant rapidement, tout se passa dans la salle à manger, au milieu des falènes rares et des vieux meubles historiques, Gilles, réellement, chercha un plan, une ligne de conduite pour réparer un peu... pour aider ses pauvres amis dans la lutte nécessaire contre un mal d'hier, il ne soupçonnait pas encore la brutale expression. Pendant qu'il explorait ce cercle d'idées tout nouveau pour lui, il aperçut une longue enveloppe bleue, que le domestique avait placée devant son verre, et sur laquelle il reconnut les zigzagantes arabesques d'un de ses meilleurs amis de Paris. Il l'ouvrit et lut: Espèce de type!... Qu'apprends-tu?... Qu'entends-tu?... Qu'ois je!...

La renommée aux cent trompes annonce que tu t'es enfui, en charmante compagnie, sur une automobile de la dernière exposition!... Enfin... où?... Avec qui?... Pourquoi?... Pour combien?... Mystère!... "Quid est iste? Mysterium!"... comme disait l'inscription de l'homme torpille à la foire de Neuilly. Toujours est-il que chacun se la méfie... Je mets "chaque" à cause de la poste. Pleurez, mes yeux et fondez-les en eau!... Ne t'a chercher l'autre jour dans tous les concerts, dans tous les cafés, dans tous les clubs où l'on était susceptible de le rencontrer. Introuvable!... Pas plus de Gilles que sur ma main!... Cela commence à nous frapper à tous dans le vaporisateur!... Si tu continues, on avisera l'agence Azur pour une affiche. Il a été perdu: Un jeune homme, de taille moyenne, cheveux blonds, mais rares; moustaches Henri III, fossettes fatales, cinetibres de ceurs au coin des joues... L'animal répond au nom fallacieux et austro-saxon de Gillenormand. L'adresse est son collier. Une folle récompense est déposée par la petite N... chez le concierge, qui ne doit faire aucune question. Signé: Le gand Grontran du Cuit'club, et qui t'en serre cinq!... Un instant, Gilles regarda la lettre. A la fin de cette journée, et dans ce cadre de tristesse, ce style hurait. Gilles la déchira en tout petits morceaux, afin que personne ne la vit, et monta se coucher, pensant à Cudogué, aux yeux rouges de Pascale, et même au pauvre bon Dieu brisé là haut, sur le terre plein de Sainte-Radegonde, où le vent devait, à cette heure, gémir lamentablement... CHAPITRE XII La nuit suivante, qui était d'un samedi au dimanche, Gilles rêva de Cudogué et fit les projets les plus variés pour le mettre à mal. D'abord, il partirait pour Paris irait voir un chef de Cabinet très influent, et ferait déplacer l'instituteur... Oui, mais Cudogué, Vénéral de la Loge, se défendrait, chercherait d'où vient le coup; Gillenormand serait mis d'autant plus fâcheusement sur la sellette qu'il avait quelques bons petits maçons notoires comme supérieurs immédiats. Et, ce serait le comble des combles pour lui, de voir sa carrière compromise par une fiche de ce genre: Gillenormand, clercal - dangereux

Le gand Grontran

pas de... mon garçon... Alors, il chercha autre chose... par exemple, à prendre contact avec Cudogué d'une façon quelconque, pour connaître un peu le bonhomme... voir s'il était vraiment redoutable, ou, tout simplement un gros malin de province, un pouvaillat à moineau, selon l'affirmation très nette de M. François. Ici encore, le pauvre Gilles se heurtait à une difficulté: c'était évidemment Cudogué qu'il avait aperçu au calvaire Cudogué le reconnaîtrait-il?... Non... selon toute probabilité. Mais, néanmoins, il lui fallait envisager l'hypothèse contraire... Et alors, comme tout de compliquait!... Gilles se tourne et retourne dans son grand lit mauresque, imagine des ruses de Mohican sur le sentier de la guerre, s'arrêtant à des enfantillages, pensant même — oh! une seconde! — pour dérouter l'ennemi, à couper ses blondes moustaches, orgueil de sa vieillesse, et qui, à cette heure nocturne, se dressaient vers le plafond, méticuleusement enroulées dans deux bigoudis de soie blanche. Bravo Gilles, va!... Aussi, le lendemain vers 8 heures, il dormait encore, n'ayant pas eu sa bonne mesure, quand il entendit la grosse cloche de l'église n. c. n. tr. (A Suivre)

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS

Table with columns for Canada and Etranger, and rows for Un an and Six mois.

TARIF DES ANNONCES

Annances légales, première insertion, la ligne... par insertion subséquente, la ligne... 5 cts

NOTES LOCALES

Les Révérends MM. Gauthier de Rivière Bleue et Jean de Glendyne sont ce soir chez M. le curé.

M. M. Abbas est allé à Québec, dans l'intérêt de ses affaires.

Mme Euphémie Bissonnette d. Van Buren, Me, est actuellement en ville et loge à l'Hotel Queen.

On annonce le Bazar St-Basile pour le 29, 30 juin et 1er juillet 1915.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

M. Alexandre Abousandra, voyageur de commerce de Montréal, était dans notre ville ces jours derniers.

M. Cyrille Têtu, marchand de chevaux de Fraserville était en visite avec Mme Jos-Têtu, sa belle-sœur, chez M. Tim Boureau.

Le pèlerinage des 16, 17 et 18 juin s'annonce un grand succès. Il y aura foule de partout. Il faut y aller.

M. le curé A. Comeau, de St-Léonard est en ville aujourd'hui.

M. Wade pharmacien de Perth, N. B. est en ville aujourd'hui.

Melles Annie et Mary Abbas, d'Halifax, sont en visite chez leur frère M. M. Abbas.

Assemblée Patriotique

Nous avons eu mardi soir dans salle publique une belle démonstration patriotique. Cette petite fête avait été organisée par notre jeune ami le lieutenant A. Rice : elle a été un beau succès.

Chanson : "We'll never let the Old Flag Fall" par Melles A. Pelletier et E. Martin.

Chanson : "Fighting with Tommy Atkins in the Trenches" par Melles M. Bernabé et A. Bourgois.

Chanson : "Your King and Country Need You" par Melle A. Pelletier.

Chanson "La Marseillaise" par Dr Simard.

—Gob Save The King.—

Université du Collège St-Joseph

Clôture de l'Année Académique, 17 et 18 juin, 1915. Sous la présidence de Sa Grandeur Monseigneur E. A. LeBlanc, D. D., Evêque de St-Jean, N. B.

- 1 Ouverture "Echos d'opéra" Orchestre. 2 Discours "L'histoire" Georges H. Brisson. 3 Discours "Catholic Colleges and Universities in America." Wm. Frank Bowles.

Dieu Sauve Le Roi ! Le 18 à 9 heures du matin. Programme.

- 1 Ouverture "Le Poète et le Paysan" Orchestre. 2 Discours d'ancien Louis J. Sivret. 3 Valedictory Charles McHugh. 4 March "Lune de Mer" Orchestre. 5 Prix spéciaux, Diplômes, De grés.

Chant du Te Deum. Liste des Finissants.

- Wm. Frank Bowles Lincoln, N. H. E. U. George H. Brisson St-Brigede P. Q. Alphonsus J. Coughlan St-John N. B. J. Canille Doiron Shélic N. B. Léo A. Gaudet St-Joseph N. B. Joseph Martin Eagle Lake Me, E. U. Frederick D. McGuire St-John N. B.

ST-JACQUES

On parle toujours de plus en plus du grand Pèlerinage à Sainte Anne de Beupré, par le Transcontinental, les 16, 17 et 18. Tout le monde voudrait y aller. Combien y en ira-t-il ? Nous le saurons bientôt. Ce sera le voyage idéal de la saison. I offre des attractions irrésistibles. Qu'on en profite.

Comme on le craignait, les feux d'abattis ont allumés les feux de forêts et causé des dommages assez considérables, surtout dans la région de la Rivière à la Truite. La Couronne en souffre ainsi que plusieurs propriétaires de terres patentes sans parler des colons qui en sont peut-être involontairement responsables.

Les lots suivants ont été approuvés aux Applicants dans la dernière Gazette Royale : Hermégild Dumont, No. 176, Rivière à la Truite, arcel Dumont, No. 178, Rivière à la Truite, Jos A. Deschênes No. 180, Rivière à la Truite et Jos Rioux, No. 32 Rang 13, Patrieville. En avant la Colonisation !

Nos moulins sont en pleine activité depuis quelques temps. Celui de M. Phéas Monneault fait les mardiers, la planche, les bardeaux, et les lattes, celui de la Eastern Townships manufacture aussi les mardiers, la planche, le bardeau et le bois de pulpe, et celui de J. P. Demers fournit aussi sa part de bois de sciage et de bois de papier.

Ste-Anne de Beupré

Il y aura un gros pèlerinage les 16, 17 et 18 juin. Les organisateurs ont tout fait pour que ce pèlerinage soit un succès, et ils ne seront pas trompés.

Nous regrettons toutefois que des gens se soient mis en tête d'organiser un second pèlerinage pour la semaine suivante. Nous regrettons surtout que des gens de qui on pouvait attendre mieux n'aient pas jugé à propos de tenir leur parole. Ils avaient promis leur concours au curé d'Edmundston, et ce sont maintenant eux qui essaient de faire tort à son organisation.

Le moulin à cardes de M. Charles Morneau est aussi à l'œuvre depuis quelque temps et les gens sont très satisfaits de l'ouvrage que l'on y fait.

On dit que M. Elzéar F. Morin prend toujours du mieux sous les soins assidus du Docteur E. Simard.

M. le Elzéar Roussel est aussi en bonne voie de guérison, grâce aux soins du Dr A. M. Sormany.

On annonce pour le 21, en contrant le ingénieur M. L. Lynch à M. A. F. Daigne et pour le 22, à M. J. F. Daigne, Franccur à Melle Flacie.

La température exceptionnelle que nous avons eue dernièrement, les semences sont très avancées et on voit qu'il y a de beaucoup supérieures à celles des années passées. Fait mieux.

J'apprends que la boulangerie "Saint Jacques" est prête et qu'il n'y manque qu'un bon boulanger. Avis donc aux personnes compétentes. M. Dufour le propriétaire présente un bon salaire à celui qui se présentera avec les qualifications voulues.

Nos Braves

Nous publions ci après la liste de nos jeunes gens qui se sont enrôlés pour le front. C'est le lieutenant Rice qui a fait tout ce recrutement et il mérite des félicitations. Nous félicitons aussi nos braves jeunes gens qui sont allés s'offrir pour défendre la justice.

- Lévi O. Gagnon, Louis Marquis, Archie D. de Ang. Jean, Edmond Thibodeau, Amédée Godin, Clément Taylor, J. J. Joriche, Philippe Anctil, Fred Tardif, Louis Dugal, William M. George, Thadde Morneau, Reid Richards, Willie Morneau, Joseph Murphy, Rodrick Nadeau, Jos O. Nadeau, Thaddeé Lizotte, Angelo Volpi, Rankin Stears, Fred Dufour, Kial Wood, Jas Landry, Adelaud Nadeau, Joseph Dion, Adelaud Lajoie, Stephen Lockwood, Eloi St-Onge, Edouard Onellet, Napoléon Nadeau, Léon Bérubé, Frank Bernard, William Hamel, Fred Martin, Paul G. Jos Paradi, Georges Simois, Georges Picard, Joe Hammon, William Barror, Tim Page.

Nos militaires neus ont quitté la semaine dernière pour se rendre au camp de Sussex d'où ils iront parait-il à Val Cartier.

M. Agure Bernier Maire d'Edmundston

M. J. Agure Bernier fut élu, par acclamation, maire de la ville d'Edmundston, le 4 courant. L'élection devait avoir lieu, mardi le 8 juin. Malgré les efforts d'un petit groupe pour lui trouver un adversaire, personne ne voulut risquer de faire le plongeon. Nous espérons que M. Bernier remplira sa position ayant à cœur les intérêts de la ville. On nous dit que le nouveau maire veut remplir les ca-

Ceux aussi qui ont prétendu qu'on ne devait pas aller en pèlerinage sur le Transcontinental parce que l'on courrait risque de voyager de nuit devraient pourtant se rappeler qu'il y a deux ans ce n'était pas sur le Transcontinental que le train portant les pèlerins est entré en gare à 2 ou 3 hrs du matin sans lumière dans les chars. Ont-ils déjà oublié les scandales de ce pèlerinage ? Les pèlerins eux, se rappellent et ceux qui veulent faire un voyage pieux et digne sauront bien par quel chemin passer.

dres du conseil en appelant immédiatement un autre élection pour remplir les vides dans les quarts et un dix. Ce pourquoi nous l'félicitons. Il n'y a aucune raison pour que le conseil ne soit pas un complet. Qu'on choisisse des candidats qui consentiront à remplir leur mandat. Qu'on ne continue pas la comédie d'être des échecs sans leur consentement et qui refusent ensuite de siéger. Ce sera la quatrième élection depuis le mois d'avril. C'est un record. Mais à qui la faute ?

Nous souhaitons du succès à Son Honneur.

Mort de M. G. G. Grundy

Au moment d'aller sous presse, on nous annonce la mort inattendue de M. G. G. Grundy, surintendant du chemin de fer Témiscodé.

M. Grundy était bien connu du public à cause de ses fonctions et il avait réussi à faire du chemin de fer Témiscodé une ligne de premier ordre.

Il est mort ce matin à la Rivière du Loup, à l'Hotel Victoria, sa dernière ville. M. Grundy était encore jeune homme dépassant à peine la quarantaine. Il était célibataire. Son père, ancien surintendant du chemin de fer Québec Central, lui précéda dans la tombe, il y a à peine deux ans.

M. Grundy était natif d'Angleterre et avait passé les premiers années de sa jeunesse dans l'Afrique du Sud faisant son apprentissage dans la construction de chemin de fer. Il était reconnu comme très compétent dans cette branche dont il avait donné toute sa vie.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. Fondée en 1900. Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900. SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL. Capital autorisé, \$2,000,000.00. Capital payé et surplus, \$1,663,900.24 (au 31 Déc. 1914).

POUR GUERIR LE RHUME ET LA TOUX. Le Sirop Goudron et d'Huile de Foie de Morue de MATHIEU. n'arrête pas seulement un rhume mais le guérit. Ses propriétés toniques et restauratrices permettent à l'organisme de faire disparaître un rhume pour toujours. 35c la grande bouteille. En vente partout. CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOK.

N'oubliez pas le grand PELELINAGE à Ste-Anne de Beupré sur le TRANSCONTINENTAL 16 17 18 JUIN. Le plus gros et le mieux organisé des pèlerinages du Madawaska. Des chars en quantité et des sièges pour tout le monde. Prix réduits sur l'I. N. R. jusqu'à St-Léonard aussi sur le B. & A. de Caribou à Van Buren.

La Farine Snow White fait plus de Pain